

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master*

## **Les stéréotypes de genre en économie familiale**

Auteur	<b>Thoos Maéva</b>
Directeur	Mme Micheline Schenker-Schouwey & Dr. Roland-Pierre Pillonel-Wyrsh
Date	Juin 2017

---

### **Introduction**

Les stéréotypes de genre sont souvent ancrés dans les mentalités. Ils conduisent fréquemment aux inégalités entre les hommes et les femmes. Ils ne sont pas faciles à déceler et ils font partie intégrante de notre vie sociale. Nous les retrouvons quotidiennement à la télévision, dans les livres, dans les magasins, dans les jeux des enfants, au travail, à l'école et aussi dans l'environnement familiale. Par nos attentes, nos comportements et discours, nous transmettons ces stéréotypes qui vont être perçues et reproduits par les jeunes (Dafflon Nouvelle, 2006). Il est possible d'avoir une certaine vision d'une société à travers les stéréotypes qu'elle véhicule.

Aujourd'hui, notre société a progressé positivement vers plus d'équité et d'égalité pour les hommes et les femmes. Mais certains domaines comme par exemple la division des tâches ménagères reste très genrée. Certes, le statut de la femme au foyer a évolué, pourtant même si les mères travaillent plus, elles sont toujours plus présentes lorsqu'il s'agit d'éduquer leurs enfants, de faire le ménage ou de cuisiner. 2/3 des tâches ménagères sont encore effectuées par les femmes (OFS, 2015). D'autres inégalités subsistent également entre les hommes et les femmes, comme l'accès aux postes à responsabilités ou les salaires (Mosconi 1994 et OFS 2009). On constate aussi que les femmes

restent plus nombreuses dans des postes en lien avec le social, les soins, le relationnel, la communication alors que les hommes préfèrent des filières scientifiques (Mezza, Steinbruckner, Thiénot & Vouillot, 2011 & Duru-Bellat, 2004).

L'économie familiale a longtemps été considérée comme quelque chose de typiquement féminin et enseignée uniquement aux filles. Ce n'est que vers 1960, avec la venue des classes mixtes, que l'économie familiale est également dispensée aux garçons. Dès lors, la branche évolue et l'on enseigne de nouveaux thèmes comme l'écologie et l'économie (Rapport 290 du conseil d'Etat au Grand Conseil, 2011).

Notre recherche a consisté à étudier les stéréotypes de genre en économie familiale. Le but étant de savoir si ceux-ci étaient encore d'actualité chez nos jeunes au cycle d'orientation en 11H. Pour cela nous avons analysé à travers une série de questions, l'impact du genre sur les compétences, les attitudes et la motivation des élèves au CO.

### **Méthodologie**

Nous avons créé un questionnaire de 73 questions comprenant des items sur la masculinité, l'utilité de la branche, les représentations du père et de la mère, l'investissement en cuisine à la maison et l'investissement en cours d'économie familiale. Ce questionnaire a été transmis à 6 classes d'élèves, proportionnellement des classes des 3 niveaux. Celui-ci nous a permis ensuite d'analyser nos hypothèses en lien avec notre question de recherche. Les questions ont été mélangées pour ne pas influencer les élèves dans leurs réponses. Les élèves ont, pour chaque question, coché une case sur une échelle allant de 0 à 5 : 0 = *pas du tout d'accord* et 5 = *tout à fait d'accord*. Lors du codage des réponses des élèves dans « Excel », nous avons regroupé les questions par filière (PG, G. EB), ainsi que par genre (filles / garçons). Le but étant de connaître, de manière globale, le nombre d'élèves par genre à avoir répondu à une même question. Plusieurs test (T de Student) ont été réalisés pour :

- Comparer la moyenne des filles et des garçons pour chaque réponse et chaque filière.
- Comparer les réponses entre les filières pour un même genre.
- Corréler diverses questions utilisées pour l'observation d'un même item.

Des graphiques sous formes d'histogramme ont été créés afin de mieux mettre en évidence nos résultats.

## Résultats

Toutes nos hypothèses de recherche sont analysées et les résultats sont indiqués pour chaque hypothèse.

Concernant notre première hypothèse : *Il y a une différence au niveau des stéréotypes de genre entre PG et EB, les PG ayant moins tendance à répondre de façon stéréotypée que les EB*, elle est rejetée.

Notre deuxième hypothèse : *les filles perçoivent d'avantages l'utilité de l'économie familiale que les garçons*, est confirmée.

Notre troisième hypothèse : *Les filles ont l'impression d'être plus encouragées par leurs parents à bien réussir en économie familiale que les garçons* est également confirmée.

Toutes les autres hypothèses ont également été confirmées :

- *Les filles ont plus de stéréotypes que les garçons concernant la branche économie familiale.*
- *Les filles cuisinent plus en dehors de l'école que les garçons.*
- *Les garçons s'investissent moins que les filles en cours d'économie familiale.*

D'une manière générale, nous pouvons répondre positivement à notre question de recherche : oui, les stéréotypes de genre en économie familiale sont encore d'actualité chez nos jeunes au cycle d'orientation.

## Conclusion

Après analyse de nos résultats, il est apparu que les filles perçoivent d'avantage l'utilité de l'économie familiale que les garçons. Elles s'investissent plus en cours, cuisinent plus à la maison et le font plus volontiers. De plus, elles se sentent plus encouragées par leurs parents à bien réussir en économie familiale. Cependant, les questions liées à l'item de masculinité ont révélé que les filles et les garçons, ne répondent pas de manière stéréotypée. Ce qui veut dire qu'ils ne pensent pas qu'une fille possède un cerveau plus adapté pour les activités en économie familiale ou qu'un garçon doit plus travailler pour avoir les mêmes résultats qu'une fille. Les nouvelles générations ont semble-t-il moins de préjugés et tout comme la société actuelle, prôneraient plus d'équité et d'égalité pour tous.

Le milieu social dans lequel l'élève vit, va avoir une influence sur celui-ci et peut propager des stéréotypes. De plus, les professeurs ont également une influence sur les élèves et il est primordial de ne pas véhiculer des images stéréotypées mais bien de les combattre.

## **Bibliographie**

Dafflon Nouvelle, A. (Éd.). (2006). *Filles-garçons: socialisation différenciée?* Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.

Duru-Bellat, M. (2004). *L'école des filles: quelle formation pour quels rôles sociaux?* Paris: L'Harmattan.

Mezza, J., Steinbruckner, M.-L., Thiénot, L., & Vouillot, F. (2011). *Orientation scolaire et discrimination : quand les différences de sexe masquent les inégalités.* Paris : La Documentation française

Mosconi, N. (1994). *Femmes et savoir : la société, l'école et la division sexuelle des savoirs.* Paris: L'Harmattan.

Mosimann, A., & Camenisch, M., (2015), *Enquête sur les familles et les générations 2013, premier résultats*, OFS, consulté le 3 janvier 2017, à l'adresse [http://www.profamiliavaud.ch/pfv/wp-content/uploads/2008/12/2013\\_Enquete\\_familles\\_generations.pdf](http://www.profamiliavaud.ch/pfv/wp-content/uploads/2008/12/2013_Enquete_familles_generations.pdf)

OFS (2009), *Modèle d'activités dans les couples, partage des tâches et garde des enfants, Quelques éléments de la conciliation entre vie familiale et vie professionnelle : la Suisse en comparaison internationale*, consulté le 5 janvier 2017, à l'adresse <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/situation-economique-sociale-population/egalite-femmes-hommes/conciliation-emploi-famille/modeles-activites-professionnelles-couples.assetdetail.347005.html>

Rapport Numéro 290 du Conseil d'Etat au Grand Conseil (2011) relatif au postulat 2062.09 Christine Bulliard et Josef Fasel à propos de l'intégration de compétences de la vie quotidienne-économie familiale en tant que matière obligatoire, consulté le 10 mai 2017, à l'adresse [https://www.fr.ch/publ/files/pdf39/2007-11\\_290\\_rapport.pdf](https://www.fr.ch/publ/files/pdf39/2007-11_290_rapport.pdf)